



## Souvenir d'Un Vieux Citoyen

UN vieux citoyen raconte qu'à l'âge de quinze ans, il s'est enfui du toit paternel, près de Québec, pour se joindre aux voyageurs de la Gatineau dont les récits l'avaient émerveillé. Il partit avec une équipe de voyageurs qui avaient descendu une cage de bois carré. Rendu à Montréal, il quitta ses compagnons, ayant à se plaindre de la nourriture qu'on lui avait donné sur le canot en montant le Saint-Laurent. Ce fut pour le gamin une chose facile de s'esquiver de ses compagnons. Il trouva un emploi de commissionnaire chez un épicier du bord de l'eau. Trois jours après, il recevait une volée de coups de canne sur le dos et un coup de pied un peu plus bas, pour avoir maladroitement renversé une cruche de melasse.

Ce ne doit pas être plus raide dans les chantiers qu'ici, se dit le jeune homme, en reprenant le chemin de la Gatineau avec une autre équipe de voyageurs. Il reprit l'aviron avec plus de vigueur et descendit sain et sauf au pied des chûtes Chaudières. Il avait hâte de respirer les essences de la grande forêt. Depuis son départ de Québec, il avait pris les allures des "hommes de chantier". Ses mains s'étaient endurcies au maniement de l'aviron, et le soleil avait bruni son visage d'adolescent. Il se munit d'une chemise de flanelle barrée crème et vert, un chapeau mou aux larges bords, et c'est avec une assurance parfaite qu'il se présenta devant le commis de M. Eddy, un anglais à l'air farouche.

— "Chu v'nu icite pour m'engager, dit-il au commis.

— "Que sais-tu faire?

— "Eh ben, j'abats, j'équarris, je descends les cages, j'saute les rapides en canot, j'nage comme une anguille, j'marche comme un juif errant, j'mène les jouaux...

— "Sais-tu faire la cuisine?

— "J'sais faire la poutine, les crêpes, les beans. J'boulange, j'coupe l'civet, j'cous les souliers de boeuf...

Notre jeune aventurier avait eu beau se donner des airs de vieux voyageur, et s'être servi du langage emprunté aux gars qui lui avaient parlé de la vie "idéale" dans les chantiers, le commis ne continuait pas moins à le reluquer des pieds à la tête, en clignant ses yeux malins en arrière d'une paire d'épaisses lunettes.

— "Sais-tu lire et écrire?

— "Oui, l'anglais et l'français.

— "All right, you know too much, répliqua le commis en faisant une grimace. Go and dont you come back to me again."

Le jeune canadien se retira tout penaud, en se disant que le commis était un triple idiot. Il traversa à Bytown où il obtint de l'emploi chez un autre industriel, mais il se garda bien cette fois de se vanter d'être un vieux loup de chantiers. Pendant quelques années, il fut employé à la comptabilité, puis il vint s'établir à Hull où il occupe une position enviable dans le monde commercial et social.



Nos **DENTS** sont très belles naturelles, garanties. **Institut Dentaire, Franco-Américain** (Incorporé).

162, St-Denis, Montréal.